

Dans son *Introduction à la Vie socialiste*, publiée à Bruxelles cette même année 1929, Jules Destrée consacra encore tout un chapitre au problème des nationalités, sous le titre *Socialisme et Internationalisme*.

C'est dans ce livre que l'on peut lire cette phrase, lourde de conséquences pour le futur statut des provinces wallonnes: 'Le régime parlementaire qui fait, soit dans les élections, soit dans les Chambres, triompher la loi du nombre, n'est qu'une forme atténuée de la tyrannie, si les droits des minorités sont tenus pour néant'.

Et ce n'est pas tout. Le 12 février 1930, prenant la parole à la Chambre, Destrée réclamait la reconnaissance du caractère bilingue de la région bruxelloise, la fixation de la frontière linguistique, la rectification de la limite des arrondissements selon la volonté de la population des communes égarées et le respect de l'intégrité française de la Wallonie. Il est inutile d'insister sur le caractère prophétique de ce programme...

Chaque année, l'*Avant-Garde Wallonne* organise un pèlerinage franco-wallon au Monument de l'Aigle blessé élevé à la mémoire du dernier carré napoléonien dans la plaine de Waterloo. C'est là que Jules Destrée prit la dernière fois la parole en public, le 17 juin 1934, en présence de plus de 10.000 personnes, preuve émouvante de sa fidélité à la cause wallonne et à cette intégrité française de la Wallonie pour laquelle il s'était tant battu. Jules Destrée revint siéger à l'*Assemblée wal-*

lonne le 3 novembre 1935. On y vota à l'unanimité une *Déclaration et un Programme général wallon*: unilinguisme intégral de la Wallonie, abolition de toute contrainte linguistique dans l'agglomération bruxelloise, organisation des régions linguistiques, révision constitutionnelle réalisant l'égalité politique des Flamands et des Wallons au sein du Parlement et du Gouvernement, etc.

Peu de temps avant sa mort, le 2 janvier 1936, Jules Destrée autorisa son disciple ARILLE CARLIER à rééditer la *Lettre au Roi*. On comprendra l'importance de ce geste, si l'on se souvient qu'Arille Carlier était vice-président de la *Concentration wallonne*, présidée par le Liégeois FRANÇOIS VAN BELLE, et rédacteur en chef de la *Wallonie nouvelle* dirigée par l'Abbé MAHIEU.

Ce trop bref aperçu du militantisme wallon de Jules Destrée qui ne prit fin que par son décès, explique la place qu'il occupe dans l'histoire politique de la Wallonie. Tous les mouvements wallons qui ont pris naissance depuis lors se sont revendiqués de sa pensée.

Certains lui ont reproché d'avoir varié dans le choix des solutions. Comment pourrait-il en être autrement, quand il s'agit du combat de toute une vie, et en présence de situations en constante évolution? Aussi bien ne s'est-il jamais agi que de modalités. Le pensée directrice est restée aussi constante que lucide.

La régionalisation qu'il réclamait, vue de l'esprit, hier, est devenue réalité.

Maurice BOLOGNE

L'ACTION CULTURELLE

Âme de feu, cœur de tribun, semeur d'idées: Jules Destrée a été tout cela. Dans chaque volume de cet ouvrage son nom a été cité, qu'il s'agisse de l'homme politique, du démocrate,

de l'auteur de la *Lettre au Roi*. Nous voudrions, dans ce portrait, mettre l'accent sur le promoteur des arts, des lettres et de la culture, ce qui n'est pas un des moins

dres aspects de sa personnalité multiforme.

Né dans un milieu de tradition bourgeoise, Jules Destrée a trouvé dans son milieu familial de quoi alimenter son aspiration innée pour les arts plastiques et la littérature. Cette tendance, il ne cessera de la développer, avec la passion quelquefois violente de sa nature, à tel point que l'on a pu taxer d'esthétisme son action politique elle-même. Il faut plutôt y voir un idéalisme qu'aucune épreuve n'a jamais entamé et qui s'est exprimé par les grands manifestes du 1^{er} mai, en 1898 et 1912, à Charleroi, où la parole qu'il prêche est véritablement parole évangélique. Esthétisme que *La Chanson des clochers wallons* (Mons 1912, Liège 1913)? On y parle bien des chants d'oiseaux, des ruisseaux d'argent, mais tout d'un coup jaillit l'image puissante d'un dieu dans la forêt et l'apostrophe, désormais célèbre: 'Qui donc éveillera la Wallonie qui dort?' C'est que, tout esthète, tout idéaliste qu'il fût, Jules Destrée n'a jamais conçu la rêverie pour elle-même et qu'il a toujours transformé ses pensées en actes. On le voit bien lorsque, s'adressant en 1902 aux étudiants collectivistes de Paris, il a soin de distinguer Révolution verbale et Révolution pratique, d'insister sur la nécessité de l'action politique et de donner une importance prépondérante au facteur économique.

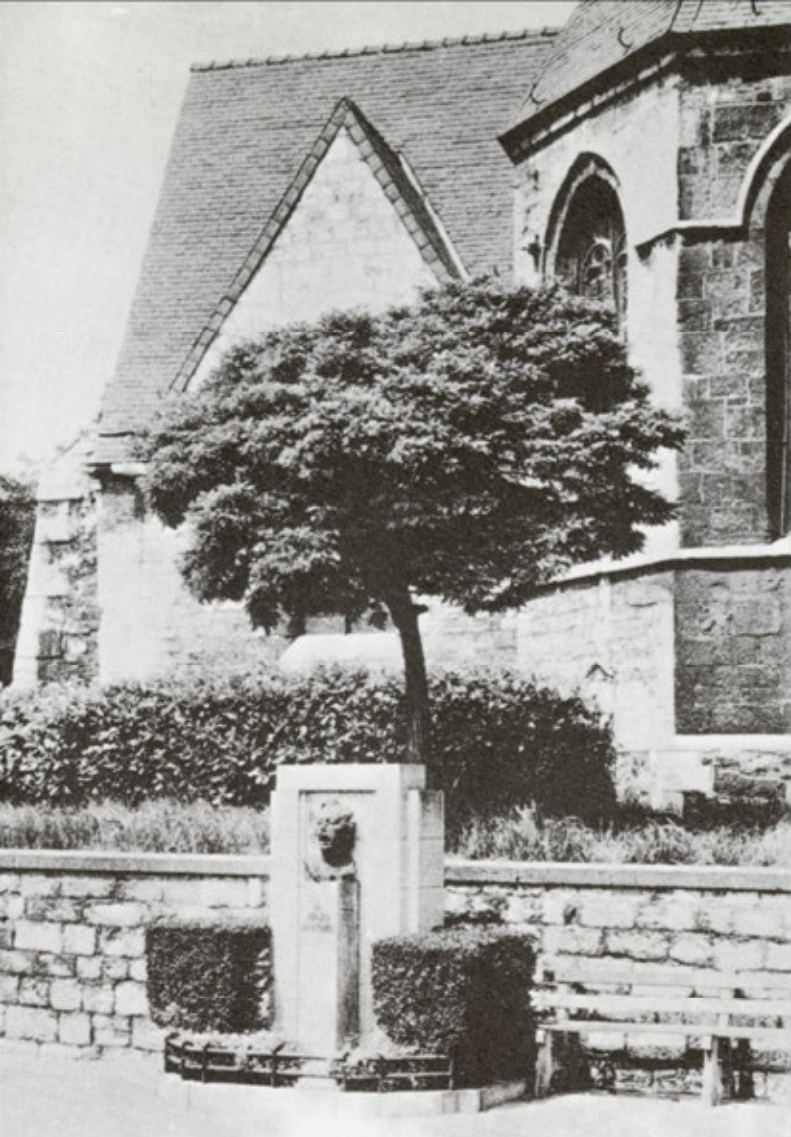
Par une coïncidence qui n'est certes pas fortuite et qui doit correspondre au mystérieux cheminement de l'hérédité, son frère tendrement aimé qui, comme l'a écrit Pierre Nothomb, était l'autre face d'une seule et même personnalité, ce frère cadet Olivier-Georges Destrée se sentira attiré très tôt par le même appel de la littérature. Ses *Poèmes sans rimes*, édités en 1894, appartiennent par le choix raffiné du papier, de la typographie et des lettrines, au même idéal esthétique que celui de son aîné. *La blanche floraison pâmée — des poiriers*, *La soie rouge du ciel*, *La conquête d'opale* d'Aphrodite appartiennent à ce vocabulaire du symbolisme qui traîne ses voiles diaphanes au-dessus des dures réalités de ce

monde. Mais c'est ce même esthète qui, d'un seul coup, va un jour choisir la voie étroite du renoncement monastique, dépouiller le vieil homme, tout en gardant au sein d'une austérité passionnément voulue, le souvenir des mêmes chants d'oiseaux, des mêmes ruisseaux dans la forêt. En réalité, il y avait du saint François d'Assise chez les deux Destrée. Ils ont simplement choisi d'aller à la rencontre de leurs frères les hommes par des chemins différents.

Les émeutes de 1886, leur répression impitoyable, la défense des grévistes qu'il assumait avec le succès que l'on sait, tous ces événements avaient mené Jules Destrée au cœur même de la condition ouvrière. Si la légitime révolte d'une population opprimée pouvait être si rapidement et si facilement étouffée, c'est qu'il manquait à l'action ouvrière les moyens non seulement juridiques, mais aussi intellectuels qui lui permettraient de s'opposer à un capitalisme obsédé par l'idée de profit.

Patiemment, obstinément, Jules Destrée forgera les outils culturels qui permettront l'émancipation des forces du travail.

Lorsque Jules Destrée inaugure, en octobre 1904, l'Université populaire de Marcinelle, il est conscient de la mystification et du facile alibi que pourrait comporter le mot d'ordre: 'aller au peuple' lancé par les intellectuels français. Pour Jules Destrée, il ne s'agissait pas de révéler à l'ouvrier 'les grâces mièvres de Botticelli' mais, s'agissant de l'Université populaire, de 'proportionner son enseignement à son milieu, intéresser son public, discerner, parmi les mille objets de la connaissance, ceux qu'il faut présenter, et la manière dont il faut les présenter'. Pour lui l'Université populaire 'est une association libre, qui, avec l'aide des groupes ouvriers organisés, se propose de travailler à l'instruction et à l'éducation du peuple, complémentaires aux institutions officielles, par des cours et conférences de culture générale, des fêtes éducatives, des discussions, des bibliothèques'. Pour Jules



LE MONUMENT DE JULES DESTRÉE À MARCINELLE. *A l'arrière-plan, l'église Saint-Martin (tour du XII^e siècle) que Jules Destrée a fait restaurer et à laquelle il a consacré sa « Prière pour une petite église wallonne » (Wallonia, 1913).*

Destrée, l'éducation populaire doit allumer des lumières dans la nuit de tout ce que l'on n'a pas appris à l'ouvrier: l'effort d'émancipation que la masse des travailleurs accomplit dans le domaine de la politique et de l'économie est indissolublement lié à un effort similaire dans le domaine intellectuel et moral. De là, l'installation de bibliothèques ouvrières dans les Maisons du Peuple, qui prépare les conquêtes de la loi de 1921 sur les bibliothèques publiques. Significativement, Jules Destrée rejetait l'idée d'une bibliothèque socialiste au sens étroit et politique du mot. Il envisageait plutôt une collection de romans, poèmes, livres de sciences naturelles, relations de voyage où voisinaient le *Socialisme intégral*

de Benoît Malon, la *Vie de saint François d'Assise* ou tel roman anarchiste de Tolstoï.

Ces idées maîtresses de son action culturelle, qu'il répandait avec une générosité rayonnante dans les conférences ouvrières, il les exposait au Parlement et trouvait, dans les reparties de l'opposition, un stimulant pour les idées nouvelles. Ainsi, le 20 mai 1896, Jules Destrée bâtit en quelques phrases, une nouvelle conception de l'architecture industrielle appliquée à l'esthétique des gares, une esthétique qui va des structures architectoniques à la décoration intérieure, en passant par l'art de l'affiche.

PAGE DE TITRE DU MONUMENTAL OUVRAGE, EN DEUX VOLUMES, CONSACRÉ PAR JULES DESTRÉE AU PEINTRE TOURNAISIEN ROGER DE LA PASTURE.

JULES DESTRÉE

ROGER
DE LA PASTURE
VAN DER WEYDEN

TOME PREMIER

TEXTE ET PLANCHES 1 à 12

PARIS ET BRUXELLES
LES ÉDITIONS G. VAN OEST

1930

De même, la conservation et la mise en valeur des monuments trouvera en lui un défenseur dont la vigilance n'est jamais en défaut, qu'il s'agisse des ruines des abbayes de Villers et d'Aulne ou de modestes églises du pays wallon. Comme corollaire, il envisage d'ailleurs un projet qui a fait son chemin depuis, l'inventaire de notre patrimoine artistique, de même qu'il a encouragé les promenades scolaires à but artistique, les cours d'art et d'archéologie régionales, initiatives qui contiennent en germe l'animation culturelle de nos musées.

Dans tous ces champs d'activité, ses entreprises ont toujours été socialistes, mais jamais sectaires. À ses frères de combat, il adressait en 1895, cette exhortation qui n'a pas perdu toute actualité: 'Aux socialistes, je voudrais faire bien comprendre combien il est indispensable qu'ils s'intéressent aux choses d'art... Poursuivre des améliorations matérielles, c'est bien; mais c'est insuffisant. Notre marche en avant vers la société future exige des transformations morales et intellectuelles autant que des transformations économiques. Toutes ces évolutions doivent marcher de pair et nous devons les provoquer toutes et les soutenir avec une égale sollicitude si nous voulons réaliser un jour la Révolution sociale'.

Ce socialiste au grand cœur était le défenseur lucide et acharné du patrimoine artistique et culturel de la Wallonie. C'est la raison pour laquelle on le voit restituer avec fougue l'identité wallonne à des peintres indûment classés dans l'école flamande. Mais cette vigueur était contrôlée par la méthode de l'érudit: on le constate à la lecture de son grand ouvrage sur Roger de la Pasture, où les documents d'archives sont reproduits en fac-similés et dûment commentés, tandis qu'un volume annexe rassemble une abondante et nécessaire documentation iconographique.

Cette défense de la Wallonie allait de pair avec l'illustration et la promotion de la culture française. A cet égard, Jules Destrée laisse un monument impérissable: l'*Académie royale de Langue et de Littérature françaises*, fondée le 19 août 1920.

Dans les considérants de la loi, Jules Destrée, alors ministre des Sciences et des Arts notait avec finesse: 'Le sens total d'une langue ne se révèle, en effet, qu'en fonction de son incessante transformation. Aux côtés de ceux qui l'emploient avec autorité et l'enrichissent parfois inconsciemment, doivent se trouver ceux qui en étudient le perpétuel mouvement. La langue française est la forme la plus brillante de divers parlers romans auxquels elle se rattache étroitement. L'Académie ne peut pas ne pas se préoccuper de nos dialectes wallons si savoureux et si pleins de vie'.

En conclusion, lorsque l'on fait le bilan de l'action politique de Jules Destrée dans le domaine culturel, on s'aperçoit qu'il n'a négligé aucune des préoccupations de la littérature et de l'art contemporains, qu'il a constamment inséré les données culturelles dans les circonstances politiques de l'heure sans jamais perdre de vue les principes généraux sur lesquels il avait fondé toute sa vie: émancipation intellectuelle et matérielle de la classe ouvrière, défense de la romanité, illustration du patrimoine culturel wallon.

C'est à Jemappes, en 1911, qu'il a trouvé les accents les plus vibrants pour exprimer son espérance lorsqu'il s'est écrié: 'Chante, coq gaulois, coq wallon! Jette au loin, ton cri d'éveil et d'espérance! Dis ta fanfare allègre au travers des campagnes! Donne aux trop endormis un sursaut de révolte! Par l'amitié française et leur propre énergie, les Wallons d'aujourd'hui voudront vivre leur vie!'

Jacques STIENNON